

**Notes relatives à l'allocution
Tom Albanese
Chef de la direction, Rio Tinto**

Des investissements au pays de plusieurs milliards

**Chambre de commerce du Montréal métropolitain
Montréal, 6 avril 2011**

PRIORITÉ AU DISCOURS PRONONCÉ

Introduction

Mesdames, Messieurs, bonjour.

Merci, Michel, pour votre aimable présentation.

J'aimerais aujourd'hui vous faire part de ma vision du monde de Rio Tinto. Ce monde est caractérisé par des marchés très dynamiques – actuellement la Chine, demain l'Inde et d'autres pays – et par une offre limitée de minéraux. Je veux également vous parler de ce que tout cela signifie pour le Canada.

Avant tout, je dois admettre qu'à l'approche du déjeuner-causerie d'aujourd'hui, je me suis demandé s'il y avait un lien entre mes allocutions et le début d'une période d'agitation.

La dernière fois que j'ai eu le privilège de m'adresser à vous, c'était à la fin du mois d'octobre 2008; nous étions alors – vous ne l'avez certainement pas oublié – en pleine crise financière mondiale. Et, par-dessus le marché, Rio Tinto était la cible d'une offre publique d'achat hostile. Malgré mon optimisme à l'égard des tendances à long terme, nous pouvons affirmer, à la lumière des trois dernières années, que nous vivons dans un monde d'incertitude et de volatilité.

Rio Tinto a traversé des périodes difficiles, tout comme l'équipe que je dirige. Les défis que nous avons relevés nous ont toutefois rendus plus forts, en tant qu'entreprise, en tant qu'équipe et en tant que personnes.

Nous avons persévéré, et je suis fier d'être à la tête d'une organisation revitalisée, qui a enregistré un bénéfice sous-jacent record de 14 milliards de dollars en 2010. Notre bilan est plus solide et nous avons d'importants projets de croissance en cours. En effet, nous prévoyons engager des dépenses en immobilisations de 13 milliards de dollars en 2011, dont une grande partie au Canada. Compte tenu de tous ces éléments, il est vrai que le Canada est un excellent endroit où investir. C'était déjà le cas, ce l'est encore aujourd'hui et ce le sera demain.

Point de vue macroéconomique

Sur le plan économique, la conjoncture s'est améliorée depuis ma dernière allocution en 2008. Malgré les récents événements au Japon et au Moyen-Orient, les tendances à long terme restent favorables – malgré quelques déséquilibres et une certaine volatilité.

Mais soyons clairs : sans la vigueur de la croissance chinoise, nous éprouverions tous de grandes difficultés. L'Asie, menée par la Chine, a stimulé une reprise en « V » que nul d'entre nous n'aurait pu prédire il y a deux ans. La question qu'on me pose le plus souvent est la suivante : « Cette croissance peut-elle durer? ».

Je me rends souvent en Chine – j’y suis allé à dix reprises dans la dernière année – et tous les signes que j’observe m’indiquent que cette croissance peut se poursuivre, mais à un rythme plus lent.

Il ne s’agit pas seulement de la Chine, toutefois. Le développement de ce pays a été l’un des changements majeurs de notre époque, mais des forces encore plus grandes – la mondialisation et la révolution numérique – ont aussi considérablement transformé notre univers. En raison de la révolution numérique, des milliards de personnes ont maintenant un pouvoir accru et aspirent à plus. Ces personnes seront les consommateurs de demain des produits de Rio Tinto – ils feront augmenter la demande pour de meilleurs logements, de meilleures infrastructures, et chacun voudra avoir son iPad.

L’un de nos plus gros problèmes est de répondre à une telle demande. Au fil des décennies, notre secteur n’a pas suffisamment investi dans les immobilisations et la main-d’œuvre, et nous devons tous maintenant rattraper le temps perdu. De plus, les exigences des parties prenantes et les enjeux entourant la nationalisation des ressources limitent, dans certains cas, notre capacité à investir. Dans ce contexte, le Canada présente des caractéristiques très intéressantes à nos yeux d’investisseurs.

Le Canada dispose de ressources minérales, d’une attitude appropriée à l’égard de l’exploitation minière responsable et d’une main-d’œuvre qualifiée adoptant une approche dynamique dans la vie comme dans les affaires. C’est pourquoi j’aime venir ici aussi souvent que je le fais et pourquoi ce pays est si important pour Rio Tinto.

Pour revenir aux excellents résultats dont j’ai parlé, si la majeure partie de notre bénéfice est attribuable au minerai de fer australien, nos activités canadiennes ont joué un rôle extrêmement important dans notre réussite. Rio Tinto Alcan, dont le siège social mondial est ici, à Montréal, a fourni un apport considérable, avec une hausse du bénéfice sous-jacent après impôts de 1,3 milliard de dollars. La Compagnie minière IOC, dans laquelle nous détenons une participation de 58,7 pour cent et dont le siège social se trouve aussi à Montréal, a quant à elle amélioré son bénéfice net de plus de 300 pour cent.

Je tiens à remercier Jacynthe Côté, chef de la direction de Rio Tinto Alcan, et Zoë Yujnovich, présidente et chef de la direction d’IOC, de même que leurs équipes, qui ont gardé le cap sur l’optimisation des résultats. Et dans une industrie encore dominée par une image masculine, je suis on ne peut plus fier que nos leaders ici soient deux femmes.

Notre part de la production de diamants à la mine Diavik s’est élevée à 3,9 millions de carats l’an dernier, soit une augmentation notable de la quantité de minerai traité. Les installations de Rio Tinto Fer et Titane, au Québec, ont recommencé à fonctionner à pleine capacité, d’où notre production de presque 1,4 million de tonnes de dioxyde de titane, ce marché se remettant rapidement de la crise financière mondiale.

Je sais que la question de la propriété étrangère des ressources a suscité de nombreux débats ici – tout comme en Australie. J'aimerais profiter de cette tribune pour féliciter le Canada de son ouverture et vous assurer que Rio Tinto est déterminé à démontrer les avantages qui peuvent en découler, en honorant pleinement ses engagements au Canada et au Québec.

Parmi ces engagements, citons le maintien du siège social mondial de Rio Tinto Alcan à Montréal – non seulement pour respecter notre promesse, mais aussi parce que c'est une ville formidable pour investir et un endroit agréable pour vivre, travailler et faire des affaires.

Perspectives du marché

Abordons maintenant le sujet des perspectives du marché.

Tout d'abord, à court terme, il est difficile de prévoir avec exactitude quelle sera l'incidence des événements inquiétants survenus au Japon et au Moyen-Orient. Il faudra également prendre en considération les mesures adoptées par le gouvernement chinois pour freiner la spéculation sur le marché immobilier et prévenir la formation de bulles, et tenir compte des inquiétudes persistantes au sujet de la dette souveraine en Europe. En outre, nous ne savons toujours pas si la reprise du secteur privé et de l'activité économique se maintiendra après le retrait des mesures de relance monétaires et budgétaires.

Jusqu'à présent, en dépit de tous ces bouleversements, la confiance est demeurée étonnamment résiliente sur les marchés financiers et d'investissement. Cela dit, la volatilité est susceptible de rester élevée.

Alors, qu'est-ce que cela signifie pour les produits de base?

Encore une fois, le moment où les mesures de relance découlant de la crise financière seront retirées et la vitesse à laquelle elles le seront pourraient accroître la volatilité et entraîner des fluctuations importantes des prix des produits de base.

Il faut aussi prendre en considération les facteurs influençant l'offre, comme les bouleversements climatiques, ou les craintes qu'une détérioration du climat sociopolitique fasse monter davantage les prix du pétrole, ce qui pourrait suffire à faire dérailler la reprise.

Les prix de la plupart des produits de base ont beaucoup augmenté en 2010; ils se sont inscrits dans une forte tendance à la hausse au deuxième semestre, tendance qui s'est poursuivie en 2011. Ainsi, le cuivre – qui a récemment dépassé 10 000 \$ US la tonne – a bondi de 47 pour cent pendant l'année. Le molybdène s'est apprécié de 45 pour cent, l'aluminium de 31 pour cent et l'or de 26 pour cent.

La révolution numérique dont j'ai parlé plus tôt signifie que les consommateurs, plus nombreux, stimuleront la demande à long terme pour des métaux clés comme le minerai de fer, l'aluminium et le cuivre. Je prédis que la demande doublera au cours des 20 prochaines années. De même, nous prévoyons que la moyenne des marges et des prix réels à long terme de presque tous les minéraux et métaux sera considérablement plus élevée que pendant la décennie ayant précédé le plus récent boom. Ce défi colossal s'accompagne d'énormes possibilités.

Perspectives pour l'aluminium

Je m'adresse aujourd'hui à un public qui connaît l'aluminium mieux que quiconque. Honnêtement, l'aluminium n'a pas connu la même reprise que d'autres métaux après la crise financière. Ce produit de base présente toutefois l'un des meilleurs potentiels de croissance qui soit dans cette catégorie. Comme dans le cas d'autres produits de base, la demande provenant des marchés émergents stimulera la consommation d'aluminium dans l'avenir. Nous nous attendons en effet à une croissance annuelle d'au moins quatre à cinq pour cent de la demande mondiale au cours des deux prochaines décennies.

En raison de l'industrialisation et de l'urbanisation des pays du BRIC, la demande pour des habitations plus grandes, des moyens de transport plus perfectionnés et différentes formes d'emballages pour une variété de biens de consommation s'intensifiera. Actuellement, la consommation d'aluminium par habitant n'est que de un kilo en Inde et de cinq kilos au Brésil – soit beaucoup moins que la moyenne de 20 kilos par habitant dans les pays industrialisés.

La demande d'aluminium sera vraisemblablement forte, mais il faut encore composer avec une offre mondiale excédentaire et d'importants stocks de surface. Si l'on ajoute à cela des pressions accrues sur les coûts du secteur, on peut s'attendre à devoir relever de nombreux autres défis.

Rio Tinto au Canada

La vision de Rio Tinto est d'être la meilleure société de l'industrie des mines et des métaux au monde. Le Canada joue un rôle essentiel dans cette vision. Nous sommes déterminés à accroître notre présence déjà importante dans ce pays, où l'on trouve actuellement environ 34 pour cent des actifs mondiaux du Groupe. Il ne s'agit pas seulement de Rio Tinto Alcan et d'IOC, mais aussi de Rio Tinto Fer et Titane, qui produit du titane, de la fonte, de l'acier et des poudres métalliques de qualité supérieure, et de notre coentreprise à la mine de diamants Diavik, dans les Territoires du Nord-Ouest, où nous agissons à titre d'exploitant.

Au Canada, Rio Tinto a enregistré un chiffre d'affaires total de 8,39 milliards de dollars US en 2010. Nous comptons plus de 13 400 employés répartis dans quelque 35 établissements administratifs et sites d'exploitation partout au pays, dont plus de la moitié se trouvent au Québec. Notre Groupe a dépensé plus de 1,3 milliard de dollars US en salaires et avantages sociaux l'an dernier, et il a également contribué à hauteur d'environ 2,1 milliards de dollars US à l'économie nationale et régionale. Je suis heureux de dire que le Québec en a été le principal bénéficiaire.

Rio Tinto Alcan

Près de 9 000 de nos employés canadiens travaillent pour Rio Tinto Alcan, important fournisseur mondial de bauxite, d'alumine et d'aluminium primaire de qualité supérieure. L'entreprise est aussi un chef de file de l'industrie sur le plan de la technologie de production de l'aluminium et de la production d'énergie, car il produit sa propre hydroélectricité, comme la plupart d'entre vous le savent.

Rio Tinto Alcan a réduit ses coûts de transformation, ce qui en fait l'un des producteurs d'aluminium ayant les coûts les moins élevés au monde.

En décembre 2010, nous avons donné le feu vert à un nouvel investissement de plus de 1 milliard de dollars US visant la modernisation et l'expansion des usines d'électrolyse canadiennes de Rio Tinto Alcan afin d'améliorer l'efficacité de la production.

La majeure partie de ce nouvel investissement – soit 758 millions de dollars – est consacrée à l'achèvement de la première phase de l'usine pilote AP60, au Saguenay–Lac-Saint-Jean. AP60 est la plus récente génération de notre technologie innovatrice exclusive, qui accroît de façon spectaculaire l'efficacité énergétique et réduit les coûts de production.

Nous investissons également 300 millions de dollars pour la poursuite des travaux de construction en vue du projet de modernisation et d'expansion de 2,5 milliards de dollars de l'usine d'électrolyse Kitimat, en Colombie-Britannique. Il s'agit véritablement d'un projet transformationnel, conforme à l'objectif stratégique de croissance de Rio Tinto, qui vise le développement d'importants actifs à faibles coûts ayant une longue durée de vie. Nous espérons pouvoir donner l'approbation finale concernant Kitimat plus tard cette année.

Par ailleurs, la construction d'une nouvelle turbine au coût de 228 millions de dollars à la centrale Shipshaw, au Saguenay, devrait être terminée en décembre 2012.

Les investissements continus de Rio Tinto dans ces projets s'inscrivent dans la stratégie de modernisation que nous avons mise de l'avant après l'acquisition d'Alcan et respectent les engagements que nous avons pris en 2007 auprès des gouvernements du Canada et du Québec.

La Compagnie minière IOC

En février dernier, nous avons également autorisé un investissement de 277 millions de dollars pour la deuxième phase d'un projet visant à augmenter de 40 pour cent la capacité de production de concentré de la Compagnie minière IOC – afin de la faire passer à 26 millions de tonnes par an.

La première des trois phases de ce projet d'expansion annoncé en mai 2010 avait nécessité un investissement de 400 millions de dollars US. Selon de récentes études, il serait possible d'améliorer le délai de commercialisation en devançant certaines dépenses en immobilisations de la troisième phase. Nous obtiendrions ainsi plus rapidement un niveau de production supérieur. Nous prévoyons prendre la décision d'investissement finale concernant la troisième phase en 2012.

IOC est le plus grand producteur de boulettes de minerai de fer du Canada et approvisionne des aciéries en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Elle emploie environ 2 200 personnes et exploite une mine à ciel ouvert, un concentrateur et une usine de bouletage à Labrador City. De plus, elle possède et utilise un chemin de fer de 418 kilomètres reliant le complexe minier aux installations portuaires de Sept-Îles, au Québec.

Rio Tinto Fer et Titane

En affaires depuis 60 ans, Rio Tinto Fer et Titane (RTFT) demeure le premier producteur au monde de matières premières utilisées dans l'industrie du dioxyde de titane, essentielles pour la fabrication des peintures, des plastiques, des textiles et du papier. RTFT exploite une mine à ciel ouvert au lac Tio, au Québec, des installations portuaires à proximité, à Havre-Saint-Pierre, ainsi qu'un complexe métallurgique à Sorel-Tracy, et emploie environ 2 000 personnes.

Nous observons maintenant une demande émergente pour les produits de RTFT en Chine, car les sociétés de ce pays commencent à exiger des pigments de meilleure qualité.

Diavik Diamond Mines

À Diavik, qui produit certains des diamants de qualité gemme les plus recherchés au monde, nous investissons avec nos partenaires dans un projet de 787 millions de dollars visant la transformation de l'exploitation à ciel ouvert inaugurée en 2003 en mine entièrement souterraine. La mine Diavik, dont Rio Tinto est propriétaire à 60 pour cent, compte 1 100 employés.

En ce qui a trait à nos activités au Canada, j'aimerais aussi préciser que Rio Tinto détient une participation importante dans Ivanhoe Mines, société ouverte établie à Toronto. Nous avons récemment pris en charge la gestion du projet Oyu Tolgoi d'Ivanhoe, en Mongolie, une mine de cuivre et d'or de classe mondiale mise en valeur au coût de 5,9 milliards de dollars.

Comme vous pouvez le voir, le Canada continue manifestement de jouer un rôle déterminant dans la stratégie mondiale et l'équation de création de valeur de Rio Tinto.

Engagement en matière de développement durable

Après avoir parlé de nos entreprises et, dans mon introduction, des contraintes concernant l'offre, j'aimerais maintenant me pencher sur notre engagement à l'égard du développement durable. Ceux qui seront les meilleurs en matière de développement durable seront les premiers fournisseurs de demain. L'excellence dans tous les aspects du développement durable constitue un facteur opérationnel stratégique clair et un élément fondamental dans les plans d'avenir de Rio Tinto.

Le développement durable peut signifier différentes choses pour différentes personnes. Laissez-moi vous expliquer ce que j'entends par développement durable. En termes simples, il s'agit du cadre économique, environnemental et social à l'intérieur duquel Rio Tinto exerce ses activités. Nous sommes entièrement conscients du fait que la durabilité de notre réussite financière dépend de notre capacité à assurer notre accès à la terre, à la main-d'œuvre et aux capitaux – ou ce que nous appelons souvent notre « permis d'exploitation ».

Dans le cadre de ce permis d'exploitation, nous nous sommes engagés à investir quelque 3,4 milliards de dollars US en projets d'immobilisations continus à l'échelle du Canada, en plus d'avoir approuvé près de 1,3 milliard de dollars de nouveaux investissements l'an dernier. Et comme je le préciserai dans un instant, ceux qui se soucient, à juste titre, de l'environnement peuvent être sûrs que les activités qui découleront de ces investissements respecteront les valeurs du développement durable.

Rio Tinto aspire à être une force motrice. Notre Groupe dispose ici d'un éventail exceptionnel d'actifs et d'occasions de croissance, et il a acquis un solide savoir-faire dans la réalisation de projets et la création de valeur.

Il est important, bien entendu, de maintenir un climat favorable aux investissements. Les gouvernements peuvent aider le Canada à maximiser sa part de la demande mondiale de produits de base en s'assurant que les politiques budgétaires sont concurrentielles et en encourageant les investissements dans les infrastructures cruciales ainsi que dans les sources d'énergie renouvelables et abordables.

Responsabilité environnementale

Comme je l'ai mentionné, le respect de l'environnement est au centre de notre approche. Chaque fois que c'est possible, nous prévenons ou réduisons au minimum et nous atténuons les impacts négatifs sur l'environnement des activités du Groupe, et nous prenons les mesures correctives voulues.

Les changements climatiques constituent l'un des principaux enjeux à cet égard. Que ce soit bien clair – Rio Tinto prend les émissions de dioxyde de carbone très au sérieux. Nous reconnaissons la nécessité d'agir dans ce dossier pressant, qui constitue à la fois un défi et une occasion pour nous. Nous avons mis en œuvre le programme sur les changements climatiques à l'échelle de l'entreprise en 2003; celui-ci comprend des initiatives dans trois domaines clés :

- réduire les émissions de gaz à effet de serre découlant de nos activités;
- trouver des applications à faibles émissions pour nos produits;
- soutenir l'action gouvernementale.

Cette décision d'agir rapidement, alors que le débat faisait toujours rage, a déjà porté ses fruits. Nous sommes parvenus à réduire l'intensité de nos émissions de GES de 3,7 pour cent entre 2008 et 2010. Ici, les émissions totales des usines d'électrolyse du Québec ont baissé de moitié entre 1999 et 2010, tandis que notre production d'aluminium dans cette province augmentait de 50 pour cent pendant la même période.

Contrairement à d'autres grands producteurs d'aluminium, Rio Tinto Alcan profite d'un accès sans pareil à une énergie propre et renouvelable. Environ 49 pour cent de nos besoins en énergie sont comblés par l'électricité que nous produisons et dont la majeure partie provient de nos centrales hydroélectriques « vertes » situées au Canada.

Le programme de gestion des résidus d'IOC constitue un autre excellent exemple de responsabilité environnementale. À l'aide d'une combinaison de technologies nouvelles et éprouvées, IOC travaille avec la communauté locale et le gouvernement à remettre en état le lac Wabush, au Labrador, et à le redonner à la communauté.

En 2010, nos efforts ont été récompensés, le Groupe ayant été inclus dans le Carbon Leadership Index. Cet indice international est compilé par le Carbon Disclosure Project, un organisme sans but lucratif indépendant qui joue un rôle crucial pour encourager les sociétés du monde entier à mesurer, à gérer et à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Dans le plus récent indice, notre Groupe s'est classé au premier rang de toutes les sociétés minières diversifiées. Dans une industrie qui a des preuves à faire, Rio Tinto est très fier de ses accomplissements sur le plan écologique.

Contributions sociales

Notre approche relative aux aspects sociaux du développement durable commence par notre engagement à offrir un milieu de travail sain et sécuritaire à nos employés, où leurs droits et leur dignité sont aussi respectés. Le maintien d'une culture d'excellence SSE ayant comme objectif « zéro blessure » est une valeur fondamentale pour les entreprises du Groupe Rio Tinto. C'est un objectif exigeant, mais réalisable, et je suis résolu à l'atteindre.

Nous bâtissons notre entreprise pour le long terme et voulons que nos activités traversent les décennies et les générations. Pour cela, nous devons établir des relations durables avec nos voisins et nos communautés dans le cadre de notre « permis d'exploitation ».

Le Fonds Rio Tinto Alcan Canada en est un bon exemple. Il a été créé en 2008 pour poursuivre les engagements antérieurs d'Alcan envers ses communautés. Les bénéficiaires du fonds sont notamment le Festival International de Jazz de Montréal, le Grand défi Pierre Lavoie, le nouveau Planétarium de Montréal et le système de vélo en libre-service BIXI.

Le Fonds a pris divers engagements au Saguenay–Lac-Saint-Jean et dans le nord de la Colombie-Britannique. Il investit également près de 15 millions de dollars sur cinq ans dans le programme Ensemble pour la persévérance scolaire qui, avec l'aide d'autres partenaires, encourage les jeunes à ne pas décrocher et à obtenir leur diplôme d'études secondaires.

Rio Tinto accorde aussi beaucoup d'importance aux communautés autochtones, partout où il est présent. L'entente historique de 30 ans conclue en 2010 avec la Première nation Haisla, en Colombie-Britannique, en témoigne. Cette entente établit un cadre officiel de collaboration entre les deux parties pour optimiser les occasions et les avantages des installations de production d'aluminium de l'usine Kitimat modernisée et agrandie.

Dans le Nord canadien, Diavik procure des avantages très intéressants aux Premières nations. Les autochtones représentent 30 pour cent de la main-d'œuvre de Diavik, et les sociétés locales appartenant à des autochtones développent un savoir-faire et génèrent de la richesse grâce à d'importants contrats de services pour la mine.

Le Canada est connu pour ses territoires sauvages et ses paysages magnifiques mais éloignés. Rio Tinto est fier d'offrir des débouchés aux habitants de ces régions et de contribuer au succès et à la durabilité de leurs communautés.

À Terre-Neuve-et-Labrador, la ville de Labrador City a été construite au début des années 1960 pour loger les employés de la Compagnie minière IOC. Pendant les 50 années suivantes, IOC a développé des activités à long terme autour des gisements locaux de minerai de fer; les premiers employés approchent maintenant de la retraite, et leurs enfants, parfois même leurs petits-enfants, habitent toujours dans la région.

Technologie et Innovation

Dans le cadre de mes fonctions, je voyage partout dans le monde. Je vois une foule de pays et de villes s'adapter de différentes façons aux défis que représentent les changements économiques et environnementaux. Et je dois dire que le Canada se distingue par sa compréhension des technologies et de l'innovation, et par ses solutions de premier plan.

Rio Tinto Alcan investit à lui seul environ 100 millions de dollars dans la recherche et le développement chaque année. Cela nous permet d'améliorer continuellement la performance et la productivité de nos usines et de faire en sorte que notre technologie APMC soit de plus en plus reconnue comme la référence dans l'industrie à l'échelle mondiale.

Et le penchant de Rio Tinto pour l'innovation canadienne ne se limite pas au secteur de l'aluminium. L'an dernier, nous avons formé un partenariat stratégique clé avec des chercheurs d'envergure mondiale afin de créer le Rio Tinto Centre for Underground Mine Construction à Sudbury, en Ontario. Ce projet de 10 millions de dollars concentrera ses travaux sur la construction rapide et innovatrice de mines et sur le contrôle au sol de l'extraction en profondeur. Ce centre occupe maintenant une place cruciale parmi les cinq centres de recherche à long terme de Rio Tinto dans le monde.

En parallèle avec nos investissements dans la recherche et le développement, nous apportons des avantages économiques à nos communautés d'accueil. Bon nombre d'entre vous connaissez déjà nos programmes de développement régional au Saguenay–Lac-Saint-Jean, où le projet AP60 a généré à lui seul des retombées de près de 172 millions de dollars. Notre présence dans la région a aussi rendu possible la création d'un vaste réseau de fournisseurs québécois qui pourront exporter leur expertise à l'échelle internationale.

Conclusion

Pour conclure, malgré quelques incertitudes qui persistent, nous gardons un optimisme prudent envers la reprise et une très grande confiance envers Rio Tinto et les fondamentaux à long terme des produits de base, notamment l'aluminium et le minerai de fer.

La croissance économique de la Chine est responsable de près de 28 pour cent du chiffre d'affaires de Rio Tinto l'an dernier pour divers produits de base. Nous établissons aussi des partenariats avec des entreprises chinoises comme Chalco, Chinalco et Sinosteel, pour l'exploration et le développement de nouvelles ressources minérales en Chine et ailleurs.

Au total, il y a près de 2,5 milliards de personnes dans le monde qui aspirent à vivre comme le demi-milliard de consommateurs les plus fortunés. Qui peut leur dire qu'elles n'ont pas le droit d'avoir des réfrigérateurs, des climatiseurs, des voitures ou des téléphones cellulaires?

Ce sont elles qui stimuleront la demande d'acier, d'aluminium, de cuivre et d'autres produits de base essentiels – et qui contribueront à rendre les fondamentaux de l'industrie solides. Les changements mondiaux créent d'excellentes occasions pour Rio Tinto, ici et aux quatre coins du globe.

Comme j'espère l'avoir clairement expliqué aujourd'hui – et compte tenu des milliards de dollars que nous investissons, de notre engagement à l'égard du développement durable et de l'importance que nous accordons à la technologie et à l'innovation –, Rio Tinto représente un partenaire de choix pour aider le Canada de même que les fournisseurs et les employés d'ici à tirer parti des vastes possibilités de ce monde en évolution rapide.

Je vous remercie.

Notes biographiques

Tom Albanese

Chef de la direction, Rio Tinto

Membre du conseil d'administration de Rio Tinto depuis mars 2006, Tom Albanese a été nommé chef de la direction du Groupe en mai 2007.

Tom est entré au service de Rio Tinto en 1993 lors de l'acquisition de Nerco, dont il était chef de l'exploitation, et a occupé une série de postes de direction avant d'être nommé chef de la direction du groupe Minéraux industriels en 2000. Ensuite, il est devenu chef de la direction du groupe Cuivre et chef de l'exploration en 2004. En juillet 2006, il a été nommé directeur des ressources du Groupe.

Tom est titulaire d'un baccalauréat en économie des minéraux et d'une maîtrise en génie minier de l'Université de l'Alaska. En 2009, il a intégré le comité de réception de la Fuqua School of Business de l'Université Duke, en Caroline du Nord.

Tom est marié et a deux filles.